Compte-rendu
Tour de France des ODD

Etape **Sud Nouvelle-Aquitaine**
Tour de France des ODD
9 décembre 2021

Table des matières

L'étape Sud Nouvelle-Aquitaine du Tour de France des Objectifs de Développement Durable en synthèse 3

Les chiffres-clés de l'étape 3

Le contexte de l'étape 4

Le Tour de France des Objectifs de Développement Durable de retour en Nouvelle-Aquitaine !4

Les partenariats locaux au service de l'étape 4

Les enjeux de l'étape 4

Des projets locaux engagés 4

Un territoire tourné vers la coopération internationale 5

Entre le local et le global : les ODD une boussole pertinente 5

Déroulé détaillé de l'étape Sud Nouvelle-Aquitaine du TDF des ODD 7

Ouverture 7

1ère Table ronde : Panorama des stratégies et politiques de développement durable, les ODD, une boussole pertinente ? 8

2ème Table ronde : Panorama des stratégies et politiques de développement durable, les ODD, une boussole pertinente ? (suite) 10

Séance de pitch des acteurs locaux 11

Les ateliers participatifs 12

Atelier 1 « Pourrons-nous encore tous manger demain ? » 12

Atelier 2 « Quelles éducations face à l'urgence ?» 13

Atelier 3 « Quelle place pour les nouvelles formes de citoyenneté ? » 13

Atelier 4 « Et si le vivant s'effondrait ? » 14

Atelier 5 « Quels récits pour des jours heureux ?» 14

Atelier 6 « Comment rendre compte et rendre des comptes sur les ODD ? » 14

Atelier 7 « Quelles nouvelles formes de gouvernance et d'organisation face aux urgences ? » 15

L'étape Sud Nouvelle-Aquitaine du Tour de France des Objectifs de Développement Durable en synthèse

Les Objectifs de Développement Durable (ODD), adoptés par l'ONU en 2015 dans le cadre de l'Agenda 2030, constituent un référentiel universel pour tous les acteurs (collectivités territoriales, entreprises, associations, citoyens, etc.) afin de parvenir à un avenir durable et meilleur, pour tous.

Depuis 2017, le Comité 21, avec ses partenaires l'Agence Française de Développement, la Banque des Territoires, le Ministère de la Transition Ecologique et l'ADEME, agit pour l'appropriation par les acteurs français de ces objectifs en proposant notamment d'organiser un Tour de France des ODD, pour sensibiliser aux différents enjeux de l'Agenda 2030 partout sur le territoire, dans le cadre d'événements régionaux multi-acteurs. Le Tour de France des ODD permet de faire le lien entre l'Agenda 2030 des Nations Unies et les politiques environnementales et sociales des territoires. Il vise à amplifier les engagements individuels et collectifs des citoyens, des associations, des entreprises, des collectivités territoriales, des établissements d'enseignement, pour la transition écologique des territoires.

Le 09 décembre 2021, c'est sur le territoire Sud Nouvelle-Aquitaine que le Tour de France des ODD a fait étape. La journée s'est organisée en 5 grands temps forts : après l'ouverture par les élus locaux et les représentants des organisations partenaires de l'étape, deux tables rondes ont réuni des acteurs locaux, nationaux et européens pour discuter de l'usage des 17 ODD dans leur mission et de la pertinence du cadre des ODD comme boussole pour orienter les dynamiques. Après le déjeuner, les participants se sont retrouvés pour assister à une série d'interventions d'acteurs du territoire qui ont chacun présenté leur initiative en faveur du développement durable. Enfin, tous les participants ont pu se répartir entre 7 ateliers thématiques (biodiversité, alimentation, éducation, citoyenneté, comptabilité des ODD, forme de gouvernance) pour débattre et proposer de nouvelles actions à mettre en place.

Les chiffres-clés de l'étape

Sur la journée : Plus de 200 participants

33 intervenants, animateurs et témoins

15 projets locaux présentés

Un évènement coconstruit avec 11 partenaires

151 participants ont collaboré sur le board Klaxoon

7 ateliers thématiques : biodiversité, alimentation, éducation, citoyenneté, comptabilité des ODD, forme de gouvernance

Le contexte de l'étape

Le Tour de France des Objectifs de Développement Durable de retour en Nouvelle-Aquitaine !

Le Tour de France des Objectifs de Développement Durable revient en Nouvelle-Aquitaine, après son passage en 2017 pour une étape alors à Angoulême, région fortement engagée en faveur du développement durable. Ce dynamisme régional s'illustre notamment par l'adoption en 2019 de la feuille de route dédiée à la transition énergétique et écologique : Néo Terra. Elle fixe 11 ambitions, accompagnées d'engagements chiffrés et d'actions concrètes. L'objectif est d'accompagner l'effort de transition en termes énergétique, écologique et agricole à l'horizon 2030. Ce mouvement est une réponse au constat que la Nouvelle-Aquitaine est l'une des régions françaises les plus impactées par le changement climatique : augmentation des températures de 1,4°C au cours du XXe siècle ou encore phénomènes climatiques extrêmes de plus en plus fréquents (inondations, tempêtes, érosion, sécheresse…).

Les partenariats locaux au service de l'étape

Cette étape a été coconstruite avec de nombreux acteurs territoriaux, nationaux et européens : le Département de la Gironde, le CRID, l'IFREE, l'IFAID, le Réseau Associatif pour le Développement et la Solidarité Internationale Nouvelle-Aquitaine, le laboratoire Les Afriques dans le Monde, le Festival Le Temps Presse, So Coopération, la Région Nouvelle-Aquitaine, le ministère de la Transition Ecologique, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et la Commission Européenne.

À la fin de la journée du Tour de France des ODD, les acteurs girondins se sont retrouvés pour célébrer l'édition 2021 des Trophées Agenda 21. Ce trophée, créé en 2007 pour valoriser et récompenser les acteurs et projets de développement durable menés sur le territoire girondin, a récompensé cette année 14 projets.

Les enjeux de l'étape

La journée a permis d'illustrer, par les témoignages et les débats, l'adage bien connu du développement durable : du local au global. En effet, les échelles se sont articulées tout au long de l'étape : de l'initiative citoyenne communale, aux programmes de solidarités internationaux en passant par la politique publique départementale, régionale et même européenne.

Des projets locaux engagés

Le Tour de France des Objectifs de Développement Durable entend inscrire la dynamique de l'Agenda 2030 au sein d'un territoire mis à l'honneur à chaque étape. Le Sud de la Nouvelle-Aquitaine regorge de projets locaux qui ont pu être présentés lors de la journée.

La première table ronde, réunissant notamment Jean-Luc Gleyze, Président du conseil Départemental de la Gironde et Pascal Duforestel, Conseiller Régional délégué à la coopération internationale, a tout d'abord permis d'exposer la traduction de la démarche ODD au sein de politiques publiques du territoire. Que cela soit à travers la stratégie de résilience territoriale de la Gironde ou dans la feuille de route « Neo Terra » de la Nouvelle-Aquitaine, les participants ont pu se rendre compte du fort niveau d'appropriation des ODD des élus locaux.

Le temps des pitchs a également représenté un moment fort pour promouvoir les initiatives citoyennes et associatives locales. Dans un format dynamique, 15 structures différentes se sont succédé pour de courtes présentations de leurs projets. Ce panel a permis d'esquisser la grande diversité d'actions menées par ces acteurs : sensibilisation, éducation populaire, mise en réseau, projet d'écologie urbaine…

Le temps des ateliers a permis à certains de ces acteurs locaux de présenter plus longuement leurs projets et d'en discuter directement avec les participants de la journée. Dominique Fédieu, Maire de Cussac-Fort-Médoc, a pu par exemple aborder les initiatives de sa commune en termes d'alimentation, Christophe Albarran, Directeur de l'Agence Régionale de la Biodiversité Nouvelle-Aquitaine, a échangé sur les programmes de sensibilisation de son agence, ou bien encore François Guerry a pu témoigner du travail de l'association KuriOz, dont il est le Directeur.

Enfin, l'évènement s'est d'autant plus inscrit dans une démarche de valorisation des projets locaux engagés, qu'il s'est clôturé par la remise du trophée Agenda 21 de la Gironde.

Un territoire tourné vers la coopération internationale

Les interventions, tout au long de la journée, ont montré que ce fort dynamisme local est aussi un ancrage pour traduire les engagements en faveur du développement durable à l'international. C'est en ce sens que la Région Nouvelle-Aquitaine fait du développement durable sa priorité en termes de coopération internationale avec notamment des programmes de développement de l'agroécologie au Sénégal, à Madagascar et au Viêt-Nam ou bien de gestion des déchets au Burkina-Faso. Pierre-Jean Roca, référent ODD du Réseau Régional Multi-Acteurs SO Coopération, a rappelé l'importance de cette structure pour fédérer et porter régionalement les projets de coopération internationale.

Les efforts de coopération internationale sont fondamentaux de la part des partenaires européens, nationaux et territoriaux car, comme l'a affirmé Philippe Latriche, Conseiller ODD et Inégalités de la Commission Européenne, nous avons une responsabilité d'impulser la mise en œuvre des ODD globalement. Selon Bettina Laville, Présidente du Comité 21, il est d'autant plus nécessaire d'avoir des actions de développement durable tournées vers l'international car le cadre universel est aussi un remède contre les tentations de repli sur soi.

La deuxième table ronde a permis de mettre en avant des projets concrets comme le travail de Valorem et la fondation *Watt for Change*, qui œuvre pour le développement des énergies renouvelables dans de nombreux pays, ou l'ONG Initiative Développement qui intervient principalement dans des pays africains, sur des thématiques variées : santé, énergie, éducation, eau et assainissement...

Entre le local et le global : les ODD une boussole pertinente

La poursuite de la démarche des Objectifs de Développement Durable demande de s'investir sur de multiples échelles. Le cadre des 17 ODD n'est pas seulement la formalisation d'une ambition, c'est aussi une boussole pour orienter les efforts et faire converger dans le même sens les dynamiques des projets. La pertinence de cette boussole a été rappelée à de nombreuses reprises tout au long de la journée.

Philippe Latriche a expliqué que les 17 ODD doivent guider les actions des organisations au quotidien, c'est notamment ce qu'essaye de faire la Commission Européenne, en intégrant les ODD dans ses priorités stratégiques, ses outils de mesure et ses suivis périodiques. Intégrer les ODD à une feuille de route stratégique est aussi le choix de la région Nouvelle-Aquitaine : au sein de son

programme « Neo Terra », qui transcrit régionalement la démarche des ODD pour dépasser une approche cloisonnée au profit d'une vision plus systémique. Ce décloisonnement du développement durable est aussi réclamé par Florence Provendier, Députée des Hauts-de-Seine, missionnée par le Premier ministre pour les ODD. Selon elle, les 17 ODD offrent l'opportunité d'une matrice commune et fédératrice entre les domaines, les acteurs et les échelles. Se servir du cadre de pensée des ODD, est d'autant plus pertinent aujourd'hui, car comme l'a rappelé Bettina Laville, « nous sommes dans un temps tempêtueux et nous avons absolument besoin de cette boussole commune et universelle ».

Enfin, pour que la boussole des ODD soit appropriable par le plus grand nombre, les pitchs ont présenté de nombreuses initiatives qui œuvrent à leur diffusion auprès du grand public que cela soit par des jeux, la culture, des concours ou bien encore des campagnes de communication innovantes.

Retrouvez le board des échanges de la journée :
app.klaxoon.com/participate/board/47YTYYS

Tout au long de la journée, les participants et les intervenants ont été invités à collaborer sur une plateforme numérique pour y ajouter leurs avis, leurs questions, des documents inspirants… Vous pouvez consulter ce grand tableau qui garde en mémoire les échanges de la journée, en cliquant sur le lien ci-dessus !

Déroulé détaillé de l'étape Sud Nouvelle-Aquitaine du TDF des ODD

Ouverture

La journée a été lancée par **Jean-Luc Gleyze,** Président du CD 33, qui a réaffirmé son attachement à la boussole que peut constituer l'Agenda 2030 et les ODD afin de transformer le modèle de développement actuel. Cette ambition se retrouve notamment au travers de la stratégie de résilience territoriale et dans l'intégration des ODD dans la projection politique de l'action publique du département.

Synthèse graphique de l'ouverture de la journée par Guillaume Lefevre de Punch Memory

Pascal Duforestel, Conseiller Régional délégué à la coopération internationale, a rappelé l'action de la Région au travers de « Neo Terra » qui constitue une feuille de route dédiée à la transition énergétique et écologique, et qui se fixe 11 ambitions, sur le modèle des 17 ODD. Cette démarche est d'autant plus importante, que la région Nouvelle-Aquitaine est une des plus menacée par les effets du réchauffement climatique. À cet enjeu, la Région a tenu à rajouter un 12ème pilier : la santé. L'action de la Région se retrouve aussi dans la création d'outils comme la roue des ODD, qui a rencontré un succès dans d'autres collectivités territoriales de France. Dans ses initiatives de coopération internationale, la région place également le développement durable comme la première des priorités, avec notamment le développement de l'agroécologie au Sénégal, à Madagascar, et au Viêt-Nam, ou bien encore le développement des énergies renouvelables ou la recherche de solutions concertées pour la gestion des déchets au Burkina-Faso. Enfin, P. Duforestel rappelle la pertinence des initiatives décentralisées et des rencontres locales pour faire avancer tous ces enjeux.

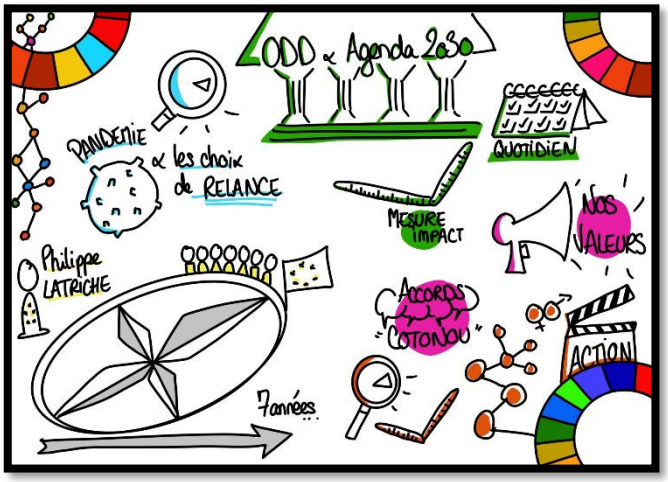
Pierre-Jean Roca, référent ODD du RRMA SO Coopération et ingénieur honoraire au CNRS, a souligné que le temps de préparation a permis de créer des convergences entres les membres du comité d'organisation. SO Coopération, le RRMA de la Nouvelle-Aquitaine, a un engagement historique sur la thématique du développement durable. Il a félicité l'engagement multi-acteurs en marche en France depuis l'adoption de l'Agenda 2030. Toutefois, il a regretté que cet élan soit trop lent, et appelé à accélérer le rythme des changements et leur caractère structurel.

Mehdi Achour, rédacteur volontariat international ECSI au MEAE, est revenu en premier lieu sur le 17ème ODD. Il a aussi rappelé l'importance de la mobilisation et du soutien des citoyens afin de réaliser des processus multi-acteurs. Les questions de la sensibilisation et de l'éducation sont aussi essentielles pour réussir la mobilisation du plus grand nombre.

1ère Table ronde : Panorama des stratégies et politiques de développement durable, les ODD, une boussole pertinente ?

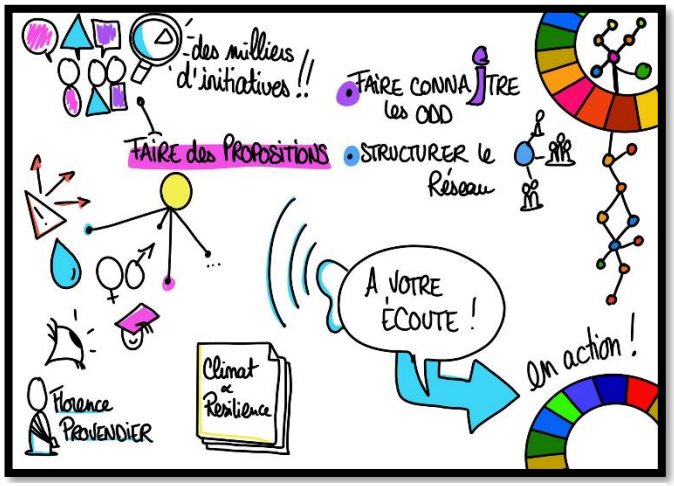
Cette première discussion a réuni **Florence Provendier**, Députée des Hauts-de-Seine, missionnée par le Premier ministre pour les ODD, **Thomas Lesueur**, Commissaire Général au Développement Durable – MTE, **Philippe Latriche**, conseiller « ODD et inégalités » à la Commission Européenne et **Bettina Laville**, Présidente du Comité 21. **Julie Chabaud,** responsable Mission Agenda 21 du Département de la Gironde a introduit cette table-ronde par la lecture du préambule de l'Agenda 2030, rappelant les grandes lignes directrices et les valeurs promues par ce texte.

Philippe Latriche partage l'idée que les ODD sont une boussole pertinente et affirme que la crise du Covid, par son universalité, nous a rappelé que la vision globale des ODD est particulièrement adéquate. L'Union Européenne a dans ce cadre mondiale une responsabilité particulière pour impulser sa mise en œuvre. C'est notamment le cas du cadre des priorités stratégiques que la Commission Européenne s'est fixée pour son mandat jusqu'en 2024. Ce cadre est issu d'un travail systémique, au quotidien de la part de la Commission. Au travers de l'ensemble de son travail, la Commission veille à intégrer les ODD grâce à des outils de mesure d'impact, des outils de réglementation améliorés et un suivi régulier lors des « Semestres européens ».



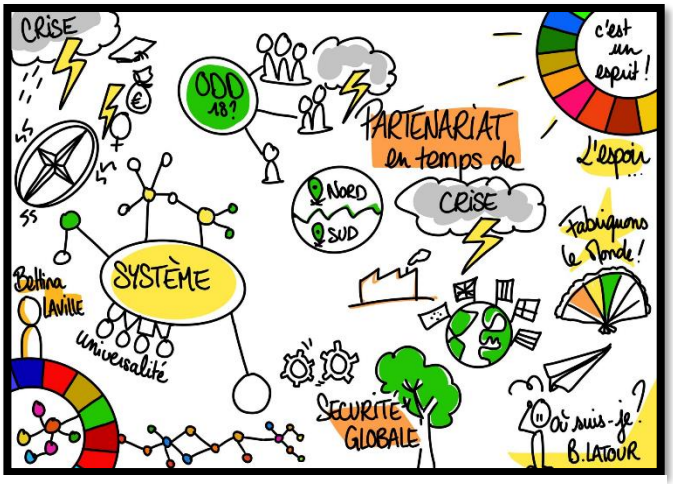
Synthèse graphique de l'intervention de P. Latriche par Estelle Crochu

L'expérience de **Florence Provendier** dans le monde de l'entreprise et de la RSE puis dans l'humanitaire et désormais dans sa fonction de députée, lui offre une vision particulière des ODD et de leur application. Elle considère que les sujets sont encore trop cloisonnés (eau, pauvreté, pollution...). Pourtant, elle rappelle qu'on ne peut pas envisager le monde, sauf dans sa globalité. C'est l'atout de la démarche des ODD qui connecte et structure une matrice commune aux 17 objectifs. Les ODD mettent aussi en valeur la nécessité de la collaboration pour pouvoir agir. La mission que lui a confiée le Premier Ministre est de faire des propositions afin de structurer, mobiliser et coordonner le mouvements multi-acteurs et multi-échelles autour des ODD.



Synthèse graphique de l'intervention de F. Provendier par Estelle Crochu

Pour **Bettina Laville,** nous sommes en temps de tempête et c'est pour cela que la boussole des ODD est un outil particulièrement pertinent aujourd'hui. Tout d'abord, B. Laville note que l'éducation a été très impactée par l'épidémie, la pauvreté a augmenté et l'amélioration de la condition des femmes s'est stoppée dans certains pays. Dans cette tempête, il est primordial de conserver un cadre universel pour ne pas tomber dans le repli sur soi et l'élévation des murs. Mme Laville regrette que les ODD n'aient pourtant presque pas été cités à la COP de Glasgow, ce qui révèle selon elle le manque de cohérence entre les différentes instances onusiennes. B. Laville a aussi rappelé l'importance des partenariats dans la démarche des ODD. Les alliances avec des instances comme l'AFD ou le CGDD autour de la feuille de route française doivent permettre de ne jamais laisser personne de côté. Le travail du Comité 21 sur l'ODD 17, notamment avec SO Coopération, le Rameau ou la Fonda, rappelle aussi cette importance des partenariats en temps de crises majeures. Ces partenariats, ces échanges de solidarités sont les fondements des grandes civilisations, au Nord comme au Sud. Ainsi, les ODD représentent d'une certaine manière la face d'espoir de la mondialisation. Enfin, B. Laville mentionne l'ouvrage récent de Bruno Latour *Où suis-je ?* et partage son intérêt pour la question de l'*être,* qui dépasse celle du rapport avec la Terre. Elle invite, comme B. Latour, à « se disperser au maximum, en éventail, pour explorer toutes les capacités de survie, pour conspirer autant que possibles avec les puissances d'agir qui ont rendu habitables les lieux où vous avez atterri... ».



Synthèse graphique de l'intervention de B. Laville par Estelle Crochu

À la suite de ces interventions, s'est tenu un temps d'échanges avec les personnes assistant à la table ronde.

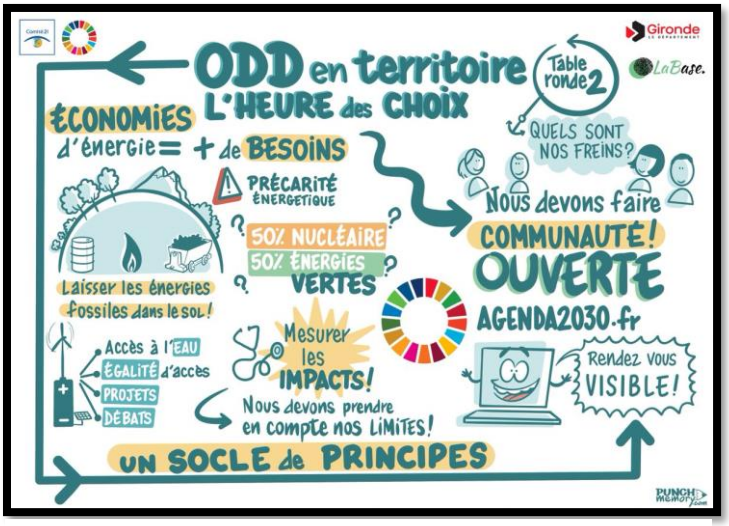
La première question est venue interroger la pertinence de l'ODD 8 qui mentionne la « croissance économique » face aux limites planétaires. **B. Laville** a expliqué qu'il faut se souvenir que l'Agenda 2030 est le fruit de négociations avec le monde entier. Et lors de ces discussions internationales, afin que les pays en développement suivent cette dynamique, on ne peut pas exclure la notion de « croissance » des discours et encore moins y promouvoir le terme de « décroissance ». Toutefois, Bettina Laville convient parfaitement qu'il nous faut réfléchir aux formes de la croissance. Dans l'ODD 8, la croissance est liée à des cibles qui ont pour colonne vertébrale l'exigence de durabilité. Il faut donc mettre en avant ces indicateurs qualitatifs (et non purement quantitatifs), qui existent en France, mais ne sont pas assez audibles.

Synthèse graphique de la 1ère table ronde par G. Lefevre de Punch Memory

F. Provendier a été interrogée sur sa mission pour les ODD et sur ses spécificités. Elle a pu rappeler que cette désignation témoigne d'une volonté politique réaffirmée par les ministres et leurs cabinets. La méthodologie du rapport qu'elle prépare, reposera grandement sur l'ODD 17, c'est-à-dire des alliances et la co-construction. Avec l'appui du CGDD, elle a tenté de regarder le plus largement possible en termes d'échelles et d'acteurs l'état des dynamiques sur les ODD en France. De plus, les propositions qui en sortiront devront être appropriables directement par les différents acteurs.

Enfin, une question portait sur les efforts de communication sur les ODD vers le grand public par les institutions européennes. **P. Latriche** déclare qu'il faut avant tout s'interroger sur ce sur quoi on veut communiquer prioritairement. Ensuite, avant de pouvoir communiquer, il faut avoir des résultats qui construisent un gage de sérieux européen. Les enjeux de communication stratégique de la Commission Européenne sont en train d'être repensés actuellement. Les réflexions menées recommandent de ne pas se satisfaire de communications ponctuelles, mais invitent à avoir une approche stratégique qui suit l'action de la Commission sur le temps long.

2ème Table ronde : Panorama des stratégies et politiques de développement durable, les ODD, une boussole pertinente ? (suite)



Synthèse graphique de la 2ème table ronde par G. Lefevre de Punch Memory

Cette deuxième discussion a réuni **Marie Bové**, chargée des relations publiques de Valorem, **Mélina Sahli,** chargée de partenariats chez Watt for Change Valorem, **Christian Cabrit,** secrétaire général de « Initiative développement » et **Thomas Lesueur,** Commissaire Général au Développement Durable.

Marie Bové explique qu'à Valorem, la question de l'énergie est considérée comme un levier pour de nombreux ODD. Le groupe Valorem s'attache à des engagements émis par l'Agence Internationale de l'Energie au niveau mondial afin d'arriver à un objectif de zéro émission nette lors de la production d'énergie. Au niveau national, cet objectif se retrouve notamment dans le rapport de RTE qui insiste sur la sortie des énergies fossiles et sa substitution par l'énergie électrique. M. Bové insiste sur le fait que le changement doit être rapide pour faire face à l'urgence climatique. Dans cette logique de décarbonation, les énergies renouvelables doivent atteindre 90% de l'électricité produite. M. Bové note que des freins à cette transition proviennent entre autres des difficultés de coopérations entre les Etats et aux différences de réglementations (et d'engagements) d'un Etat à l'autre. Valorem est aussi confronté à un souci d'harmonisation des droits sociaux et des contraintes environnementales.

Mélina Sahli présente *Watt for Change,* qui est une fondation dont l'objet est de favoriser l'accès à l'énergie verte. Leur action est pensée comme une cascade à partir de l'ODD 7, qui entraîne

ensuite des améliorations d'accès à l'eau, à la culture maraîchères, à des revenus… Selon elle, c'est un cercle vertueux qui commence avec l'accès à l'énergie. Le soutien de la fondation aux associations partenaires est souvent maintenu sur plusieurs années pour permettre de créer une relation de confiance et des partenariats solides.

Christian Cabrit représente Initiative Développement, une ONG basée à Poitiers et qui intervient dans 9 pays (Haïti et des pays africains) sur des thématiques variées. En faisant le compte des ODD inclus dans leurs projets, C. Cabrit en note une douzaine. Il a ensuite tenu à revenir sur la lecture du préambule de l'Agenda 2030 faite par J. Chabaud, en début de journée. Il partage tout à fait la volonté de ne laisser personne de côté, mais ce texte selon lui, ne mentionne pas assez l'urgence de la réponse aux changements climatiques et le tiraillement qui existe entre le développement économique et social et les limites planétaires.

Thomas Lesueur débute son intervention en rappelant que le passage à l'action nécessite en amont une mobilisation générale. C'est pour cela, qu'il est primordial selon lui de mobiliser au-delà des cercles déjà engagés pour les ODD. De plus, dans le domaine du développement durable, il ne faut pas toujours attendre que l'Etat ou l'ONU amènent les solutions ; les initiatives doivent naître dans les communautés. Le CGDD peut favoriser cette dynamique en fédérant la communauté à l'aide d'évènements comme la journée « La France en Transition » ou d'outils comme le processus de labélisation qui a reconnu 17 collectivités territoriales et des centaines d'actions. Le site Agenda2030.fr est aussi un outil dont tout le monde peut se saisir pour relayer et valoriser ses actions. Enfin, il rappelle l'utilité de « la boite à outils ODD pour les collectivités territoriales » qui permet de structurer les rapports de Développement Durable des collectivités selon un canevas commun.

Séance de pitch des acteurs locaux

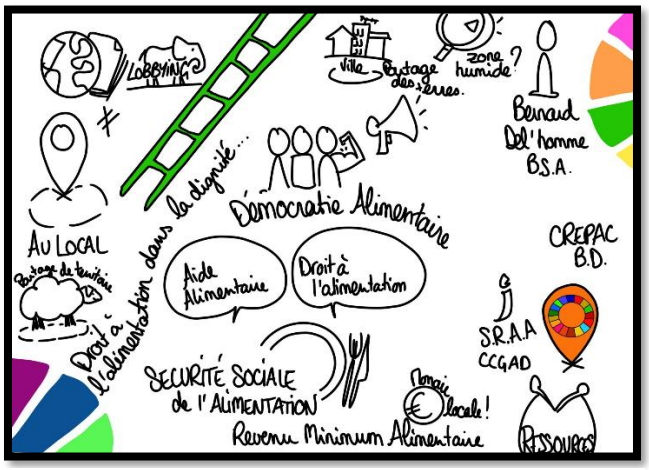
Après la pause du déjeuner, les participants de l'étape ont pu assister à une série de pitch par des acteurs locaux présentant des outils pour mettre en œuvre les ODD.

François Guerry de Kurioz a notamment présenté l'Escape-Game des ODD, **Alfred Tudeau** nous a parlé du **Club Unesco** de la Rochelle qui effectue un travail important de sensibilisation, **Hannah Olivetti de La Fonda** a expliqué le fonctionnement du jeu « Faire Ensemble 2030 », puis **Aziliz Hayer de Cool'eurs du Monde** a parlé du projet « Mon territoire et ses initiatives », **Katia Embège du Graine N-A** a présenté « Mon défi pour demain, c'est maintenant », **Florence Budon** a introduit l'association **Germain Veille** qui anime des tiers-jardins, **Patrice Delbancut de la DREAL** a présenté l'outil SCOT-ODD, **Marie Laure Pernot** a présenté les actions de sensibilisation menées par **Actions Solidaires** et le projet les « ODD en commun », **Clara Mainson du RADSI** a exposé le concours Exp'OSE, **Eric Veyssy de Terre et Océan** a présenté un projet sur le thème des irrégularités climatiques dans le cadre d'ODDyssée, **Thibault Bergamini de Monarch Intelligence** a présenté sa pièce de théâtre sur les ODD, **Geraldine Dadrian Grattepanche** a rappelé le fonctionnement de la **Fresque du Climat**, **Joelle Carillon** et **Marion Bourgeois**, deux bénévoles ont présenté leur projet **« Courts Circuits »** qui contribue à la mise en connexion des acteurs du territoire, **Grégory Poinsenet** a présenté le projet **Sorry Children** et sa campagne « La pire excuse » pour critiquer les mauvaises raisons de l'inaction climatique, et enfin **Sophie Moulard** de **Theïa Lab** avait convié de deux jeunes volontaires à présenter le projet « Ecocito ».

Les ateliers participatifs

L'après-midi s'est poursuivie pour les participants sous la forme d'ateliers collaboratifs, abordant 7 thématiques : l'alimentation, l'éducation, la citoyenneté, le vivant, les récits de demain, les indicateurs pour rendre compte des ODD et enfin les formes de gouvernances face aux urgences.

Atelier 1 « Pourrons-nous encore tous manger demain ? » : https://app.klaxoon.com/participate/board/EKY5AU8



Synthèse graphique de l'atelier 1 par Estelle Crochu

L'atelier 1 était animé par **Julie Lailliau, doctorante en CIFRE à l'INRAE et à la mission Agenda 21 du Conseil Départemental de la Gironde**. Les participants, avant de travailler en groupe, ont pu profiter des témoignages de **Dominique Fédieu, Maire de Cussac-Fort-Médoc, élu départemental et vigneron bio, de Pascal Bourgeois, administrateur de l'association Castillonais en Transition et de Bernard De l'Homme, maître de conférences à Bordeaux Sciences Agro et chercheur à l'INRAE**. Ces témoignages ont permis d'aborder les transformations des systèmes alimentaires à venir, pour favoriser notamment l'autonomie alimentaire territoriale et les inégalités d'accès à une nourriture de qualité.

Ces inégalités des systèmes alimentaires ont d'ailleurs été la thématique retenue par les participants de l'atelier qui ont décidé de réfléchir à trois grands enjeux : développer le potentiel nourricier local, assurer un droit à l'alimentation dans la dignité et le problème des agriculteurs qui peinent à vivre de leur métier. Les participants ont donc listé un ensemble de solutions qui pourraient contribuer à la résolution de ces difficultés. À l'échelle nationale, voire européenne, a été imaginée la création d'une sécurité sociale alimentaire, ou même un droit à l'alimentation qui pourrait être constitutionnalisé. A l'échelle locale, les participants ont relevé l'utilité de Plan Alimentaire Territorial et du réseau InterPAT de la Gironde ou bien encore la création de monnaies locales. Enfin, ils ont tenu à rappeler que c'est la complémentarité des échelles qui fera la réussite des changements de modèles agricoles.

Atelier 2 « Quelles éducations face à l'urgence ?» :

https://app.klaxoon.com/participate/board/TTPVTX9

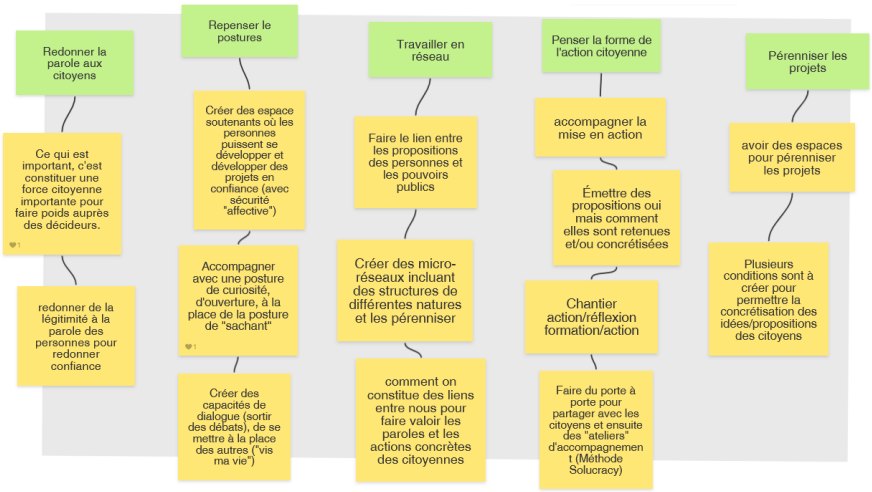
L'atelier 2, animé par **Carole Garcia, chargée de la citoyenneté et du développement durable à la Ligue de l'enseignement de Gironde,** a reçu les témoignages de **Stéphanie Guiné, directrice de l'Ifrée et de Ghislain Brégeot, directeur de l'IFAID Aquitaine.**

À la suite de ces échanges avec les témoins, de nombreuses contributions des participants ont mis en lumière la nécessité de renouveler l'éducation aux enjeux environnementaux à travers la transversalité et la transdisciplinarité. En effet, la vision systémique des ODD demande, comme l'ont dit les participants, de décloisonner les thématiques, les approches pédagogiques, les parcours d'éducation, les lieux de sensibilisation, les publics ciblés (parents/enfants…) etc. Pour favoriser ce décloisonnement éducatif, les participants ont recommandé de faciliter la mise en relations de tous les acteurs participant à l'éducation environnementale et la citoyenneté, par exemple en créant des relais territoriaux qui pourraient essaimer les initiatives et projets.

Atelier 3 « Quelle place pour les nouvelles formes de citoyenneté ? » : https://app.klaxoon.com/participate/board/QCBWEVC

L'atelier était animé par **Tiphaine Ardouin, coordinatrice RADSI Nouvelle-Aquitaine** et **Agathe Martin, chargée de projets-formatrice chez ETICA**, qui ont aussi témoigné de leur action aux participants.

L'atelier a débuté par un brainstorming pour redéfinir collectivement la notion de citoyenneté et identifier les formes qu'elle peut adopter. Les participants ont notamment défini deux caractéristiques fondamentales selon eux de la citoyenneté : la capacité d'action sur son territoire d'une part, et d'autre part l'articulation de l'individuel et du collectif. Quant aux formes de citoyenneté, les participants en ont identifié une très grande diversité : des tiers-lieux, aux instances de participation, en passant par les manifestations ou même la pratique du tourisme durable. L'atelier a ensuite cherché à répondre à deux questions : « en quoi les nouvelles formes de citoyenneté contribuent-elles à l'atteinte des ODD ? » et « comment agir pour faciliter ces nouvelles formes de citoyenneté ? ».



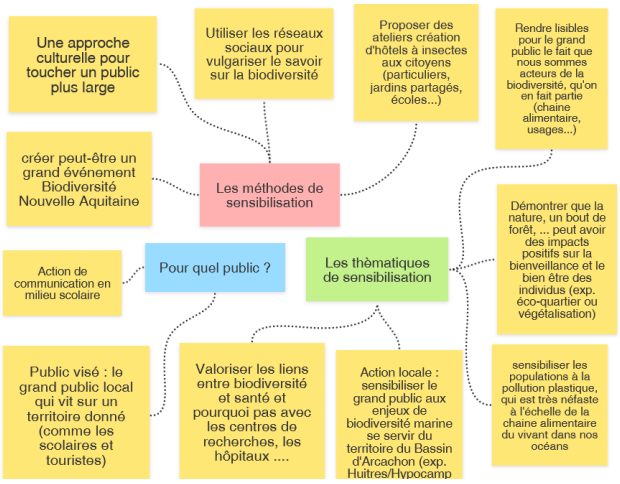
Extrait du board Klaxoon de l'atelier

5 axes de réponse ont été identifiés puis détaillés par les participants : redonner la parole aux citoyens, repenser les postures dans le débat, organiser le travail en réseau, accompagner et repenser les formes d'actions et assurer la pérennisation des projets.

Atelier 4 « Et si le vivant s'effondrait ? » :

https://app.klaxoon.com/participate/board/5URWQAM

Hervé Cazenabe, directeur chez Graine Nouvelle-Aquitaine, a animé ce troisième atelier, au cours duquel **Christophe Albarran, directeur de l'Agence Régionale de Biodiversité de Nouvelle-Aquitaine et Charles Coup, animateur nature au Service Espaces Naturels Sensibles du CD 33**, sont venus témoigner. Ces témoignages ont notamment permis de relayer aux participants différents dispositifs de sciences participatives.



Extrait du board Klaxoon de l'atelier

Les participants ont tenu à travailler collectivement sur l'enjeu de la sensibilisation environnementale et de la diffusion des connaissances scientifiques. De nombreuses idées ont émergé des débats pour repenser les méthodes de sensibilisation, les thématiques à prioriser et les publics à cibler prioritairement.

Atelier 5 « Quels récits pour des jours heureux ?» :

https://app.klaxoon.com/participate/board/ZXPRY6P

L'atelier a été animé par **Brigitte Ollier de Foucaud, coach et formatrice à L'Atelier** et **Matthieu Dubourg, conférencier et facilitateur à B Happy**.

Brigitte Ollier de Foucaud a proposé aux participants de participer à un "rêve éveillé". Ils étaient invités à se détendre dans un état de relaxation idéal pour partager leurs idées sous la forme d'associations automatiques. Ce processus de travail permet de déconstruire les récits et en coconstruire de nouveaux. Les échanges font petit à petit émerger des émotions, des pensées qui imaginent les conditions pour nourrir et créer un monde plus juste et plus souhaitable. Dans le second sous-groupe, Matthieu Dubourg a proposé un atelier de réflexion et de construction d'utopies à réaliser à l'échelle d'une famille, d'une entreprise ou d'une ville. S'autoriser ce genre d'exercice permet d'identifier sur quoi il faudrait agir à la racine et trouver des solutions face à nos blocages. Les participants ont par exemple imaginé une société du futur dans laquelle : l'éducation aura déconstruit les récits patriarcaux et permis l'apprentissage de la communication non-violente, l'économie aura d'autres indicateurs de succès que le PIB et sera beaucoup circulaire (avec une intégration poussée des déchets revalorisés).

Atelier 6 « Comment rendre compte et rendre des comptes sur les ODD ? » : https://app.klaxoon.com/participate/board/4B42SW9

L'atelier 6 était animé par **Julie Chabaud, responsable Mission Agenda 21 du Département de la Gironde**. J. Chabaud a aussi fait partie des témoins de l'atelier, aux côtés de **Pascale Combes, membre du Conseil permanent de la transition énergétique et du climat de la Région Nouvelle-Aquitaine, et Philippine Mauro, chargée d'Accompagnement et de Développement à la Fédération**

Nouvelle-Aquitaine des SCOP du BTP. Les trois témoins ont présenté plusieurs rapports de développement durable et leurs approches des ODD.

À la suite de ces premiers échanges, les participants ont été invités à lister les qualités qu'ils attendaient d'un rapport DD / ODD idéal. 3 caractéristiques essentielles ont été identifiées lors de ce travail collectif : tout d'abord, le rapport idéal doit être le plus possible coconstruit avec les acteurs territoriaux et doit constituer un facteur de cohésion ; deuxièmement, les indicateurs utilisés doivent être communs aux différents territoires (voire entre les pays) pour que les rapports soient comparables entre eux ; enfin le document doit être clair, ce qui passe par une rédaction synthétique, une méthodologie explicitée et un langage pas trop technique pour permettre à tous les citoyens de se situer sur la trajectoire engagée.

Dans un second temps, les participants ont cherché à imaginer des solutions à mettre en œuvre pour chacun des trois axes identifiés. Par exemple, pour la question des indicateurs, une proposition a été faite de développer un calculateur socio-environnemental comparable à ceux pour les bilans carbone, ou alors pour améliorer la clarté des rapports, il a été suggéré de les faire relire par des citoyens qui devront en vérifier l'intelligibilité.

Atelier 7 « Quelles nouvelles formes de gouvernance et d'organisation face aux urgences ? » :

https://app.klaxoon.com/participate/board/USSRQXQ

Le 7ème atelier de l'après-midi était animé par **Julien Sanchez-Cortes, chargé de mission à la Mission Agenda 21 du département de la Gironde** et **François Guerry, directeur de KuriOz**. **Franck Wehrlé, chef de projet Formation-Développement et Innovation au CNFPT** et **Pascale Pages, consultante chercheuse en Innovation sociale à Ellyx** étaient invités à témoigner de leurs actions.

Afin de renouveler les formes de gouvernance et d'organisation, les participants ont identifié 3 axes majeurs de travail. Tout d'abord, il s'agirait de favoriser l'apprentissage des collaborateurs pour leur permettre de mieux collaborer dans la prise de décision. Dans cette optique, il a été recommandé de s'appuyer sur les outils d'éducation populaire, les plateformes de types MOOCs ou bien encore la rédaction d'une fiche méthode appropriable par tous pour mettre en place des « cercles d'apprentissage ». Deuxièmement, les participants ont rappelé la nécessité de collecter les actions et idées mises en œuvre « au moment de la crise » pour que chacun puisse s'en inspirer. Des propositions de création d'outils de recensement et mise en partage ont été faites dans ce sens. Ce reporting pourrait être fait à l'échelle territoriale et devrait être inter-secteurs et transdisciplinaire pour être véritablement enrichissant. Enfin, le besoin de créer des liens entre ces initiatives a aussi été mentionné. Les plateformes de reporting territoriales pourraient servir à connecter les acteurs entre eux, mais on pourrait aussi imaginer la mise en place de concours par les collectivités afin d'assurer la promotion, l'accompagnement de ces initiatives et la formation d'une communauté.